L'image peut-elle nier ? (sous la dir. de Sémir Badir, Maria Giulia Dondero)

Juliette Le Gall

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25610>

DOI : 10.4000/critiquedart.25610

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Le Gall, « L'image peut-elle nier ? (sous la dir. de Sémir Badir, Maria Giulia Dondero) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25610> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25610>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

L'image peut-elle nier ? (sous la dir. de Sémir Badir, Maria Giulia Dondero)

Juliette Le Gall

- 1 Dans quelle mesure et à quelles conditions l'image est-elle capable de produire un acte énonciatif synonyme de négation, de refus ? Dans cet ouvrage collectif, les potentialités et les modalités d'expression de l'acte de négation au sein du discours pictural sont interrogées, afin de dépasser les frontières établies entre image et énonciation : l'acte de négation, généralement défini comme « une propriété qu'on assigne d'ordinaire aux langages, naturels comme formels » (p. 61) semble, à première vue, trouver peu d'écho dans l'image, qui « réfléchit [mais] ne prédique pas » (*ibid.*)
- 2 Influencées par les théories linguistiques consacrées à la construction et au fonctionnement de l'acte d'énonciation, notamment celles élaborées par Louis Marin, les diverses communications dévoilent certaines pratiques énonciatives à l'œuvre dans l'image, tout en mettant en lumière ses singularités et ses différences de fonctionnement. Si l'image est potentiellement capable de faire acte de négation, ses modalités tendent à se transposer sur le plan iconique, avant tout sur le mode de la suggestion. Différentes pratiques artistiques spécifiques sont analysées, telles que le genre pictographique, les signaux, les pictogrammes, ou localisés comme la peinture chinoise, afin d'y relever la présence d'un « code semi-symbolique » (p. 66) ou bien d'une transposition de la parole négative ou de refus en image visuelle. C'est à partir de certains détails picturaux que les études réunies dans ce volume se complètent et se répondent, par un système d'écho : par exemple, le motif du nuage, suggérant une intimité rendue publique, mais aussi le vide interrogent communément la présentation et la représentation, en même temps que les limites entre sensible et intelligible. La variété des genres et des pratiques artistiques étudiés en fait une lecture théorique qui renouvelle le statut de l'image au sein du discours qui lui est associé communément.